

Semences de France s'implique dans le lin oléagineux

La société Semences de France apporte son soutien au développement de la production de lin oléagineux, via des essais variétaux et la mise en relation des coopératives avec la transformation.

En 2014, trois acteurs de la filière lin oléagineux, chacun spécialisé dans un métier, ont souhaité mutualiser leurs moyens et compétences pour développer la production. L'espèce comptait alors seulement 14000 ha en France. Ainsi naît l'Alliance Linoléa, qui regroupe Semences de France, le GIE Linea (obteneur) et Lin 2000 (conseil technique). Les variétés issues de la sélection du GIE Linea, qui couvrent 80 % des surfaces implantées, sont exclusivement déléguées à Semences de France pour la commercialisation et la promotion.

Linéa teste ses variétés en Picardie, région historique de production, ainsi que dans la Beauce et le Sud-Ouest, dans des essais communs avec Semences de France, explique Xavier Bonnard, responsable filières chez Semences de France. « Mais le sélectionneur n'a pas la capacité d'étendre ces essais à d'autres zones. Or, avec les variétés d'hiver et de printemps, le lin peut être cultivé dans de nombreuses régions. C'est là que nous intervenons en testant les variétés Linéa dans nos réseaux d'essais classiques multi-espèces, mais également dans un réseau particulier créé en 2014, Variétolin ».

Un réseau d'essais dédié

Le premier objectif de ce réseau dédié au lin est de sortir du terroir traditionnel de sélection en vue d'identifier des variétés adaptées à chaque région. Pour ce faire, Semences de France s'appuie sur des coopératives actionnaires: Uneal (Nord), 110 Bourgogne (Centre-Est), la Cavac (Centre-Ouest) et Terrena (Pays de Loire). « Le matériel génétique est testé en amont, ce qui permet ensuite à Linea de réaliser



Semences de France a créé Variétolin, un réseau d'essais dédié au lin pour tester les variétés Linéa avant inscription.

des choix pertinents pour les dossiers à déposer au CTPS ». Variétolin vise aussi à définir un conseil technique adapté à la variété, dans un contexte pédoclimatique donné. Enfin, il recherche des leviers agronomiques permettant d'améliorer la stabilité du rendement, pour gagner en régularité. Deux lieux d'essais sont dévolus à cette mission, en Indre-et-Loire et en Tarn-et-Garonne.

Si l'on veut augmenter la production de lin, il faut assurer le débouché des graines. Semences de France met en relation les organismes stockeurs intéressés et Valorex, qui achète

environ 85 % de la production française. « Nous sommes également à la recherche d'autres transformateurs ». Semences de France établit les contrats de production entre les organismes stockeurs qui souhaitent s'engager, et Valorex qui fixe les conditions. Lin 2000, troisième partenaire de l'Alliance LinOléa, intervient en tant que producteur de semences et conseiller technique en culture, pour accompagner les nouveaux producteurs en collaboration avec les techniciens de leur coopérative.

Marie Ganne

L'INFO EN +

DE NOUVELLES ZONES DE PRODUCTION

80 % des surfaces de lin oléagineux sont contractualisées, afin de maintenir un prix stable (430 à 440 €/t payés aux producteurs) en adaptant la production aux besoins de la filière. En dehors des régions historiques - Picardie et Centre-Ouest -, de nouvelles zones de production se développent. Il y a dix ans, de petits OS à la recherche de débouchés de niche se sont lancés dans le Centre. Plus récemment, depuis quelques années, le lin (variétés d'hiver) est également cultivé dans six départements du Sud-Ouest, avec six organismes stockeurs, ainsi qu'en Lorraine et Bourgogne (variétés d'hiver et de printemps). Valorex a d'ailleurs construit une usine à Besançon pour valoriser la production du Centre-Est. En Bretagne, berceau historique du transformateur, les surfaces restent stables. Aujourd'hui, la France compte environ 18000 ha de lin oléagineux, dont les deux tiers en lin d'hiver.